



**Ex 1 : Écoutez le reportage deux fois et répondez aux questions.**

1) Quel élément les salariés jugent-ils indispensable à leur productivité ? .....

.....

2) Quels sont les différents temps de travail d'un employé ? Citez-en deux. ....

.....

3) Ce qui mécontente le plus les salariés, c'est...

- d'avoir à collaborer avec leurs collègues.
- de devoir travailler en open space.
- de n'avoir à leur disposition qu'un seul type de poste de travail.

4) Quelles solutions ont trouvées les salariés pour pouvoir s'isoler ? Citez-en deux. ....

.....

5) L'enquête a montré que l'implication d'un employé dépendait de la possibilité de s'isoler.

- vrai
- faux
- cela n'est pas dit

6) Les Français sont les moins touchés par l'open space.

- vrai
- faux
- cela n'est pas dit

7) Combien de salariés français travaillent en open space ? .....

8) Pour quelle raison le bureau individuel va-t-il disparaître ? .....

.....

9) Qui peut encore s'isoler dans les entreprises ? .....

.....



## Transcription

### L'environnement de travail

Partout dans le monde, il y a un élément que tous les salariés citent comme étant indispensable à leur productivité, c'est l'intimité au travail. À l'heure où on nous demande de toujours plus collaborer avec les collègues, on souffrirait de ne pas pouvoir se retrancher dans sa bulle quand on en a besoin. Cette frustration montante, c'est une étude mondiale de *Steelcase*, le leader de l'aménagement de bureaux qui la met en évidence.



Selon cette enquête qui porte sur plus de dix mille salariés, on nous impose un seul poste de travail, une seule façon de fonctionner, alors que, selon les moments de la journée, eh bien, on n'a pas les mêmes besoins. Il y a le temps pour les échanges, pour des mini-réunions à deux ou trois, le temps pour les coups de fil, le temps de silence pour réfléchir ou rédiger. Et pour tout ça, la plupart du temps, un seul et même poste de travail. D'où la frustration.

Steelcase a fait le tour du monde de ce qui fait râler les salariés. Le travail en open space est bien placé, mais devant lui, on trouve l'impossibilité de choisir son espace de travail. Résultat, les salariés déploient des trésors d'imagination pour s'isoler. Les Américains s'éclipsent au Starbucks du coin. Et un peu partout dans le monde, on met des écouteurs sur les oreilles, on monte des murs de livres ou des parois de plantes vertes. Sinon, on serre les dents et on fatigue.

Or cette enquête prouve un lien direct entre l'intimité et l'engagement des salariés. La quasi-totalité de ceux qui se disent engagés expliquent aussi que, justement, leur environnement de travail leur permet de se concentrer. 93 % des « plus engagés » se disent calmes et sereins. Et 94 % expliquent qu'ils peuvent choisir eux-mêmes leur espace de travail. En clair, travailler à leur bureau, ou bien chez eux, ou bien encore se retirer dans un espace consacré aux réunions, selon les moments de la journée.

Sans surprise, de toutes les nations, ce sont les Français qui se disent les plus insatisfaits de leur environnement de travail. Et pourtant, ce ne sont pas ceux qui sont les plus touchés par l'open space. Seulement un quart des salariés français travaillent dans des plateaux ouverts. C'est presque deux fois moins que les Britanniques. Le bureau individuel fait chez nous de la résistance, mais pas pour longtemps. Tous les bureaux neufs sont désormais sur le mode de l'open space : moins chers et le plus souvent sans espace de retrait possible. Des conditions de travail qui obligent les salariés à se « débrouiller » pour retrouver un peu d'intimité. Une possibilité trop souvent réservée aux plus hauts grades de la hiérarchie de l'entreprise.

*C'est mon boulot*, FranceInfo, Philippe Duport, le 17/10/2014

[www.francetvinfo.fr/replay-radio/c-est-mon-boulot/pourquoi-nous-avons-tous-besoin-d-intimite-au-travail\\_1767523.html](http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/c-est-mon-boulot/pourquoi-nous-avons-tous-besoin-d-intimite-au-travail_1767523.html)



**Ex 1 : Écoutez le reportage deux fois et répondez aux questions.**

- 1) Quel élément les salariés jugent-ils indispensable à leur productivité ? *Tous les salariés citent l'intimité au travail comme étant indispensable à leur productivité.*
- 2) Quels sont les différents temps de travail d'un employé ? Citez-en deux. *Il y a le temps pour les échanges, pour des mini-réunions à deux ou trois, le temps pour les coups de fil, le temps de silence pour rédiger ou réfléchir.*
- 3) Ce qui mécontente le plus les salariés, c'est...
  - d'avoir à collaborer avec leurs collègues.
  - de devoir travailler en open space.
  - de n'avoir à leur disposition qu'un seul type de poste de travail.
- 4) Quelles solutions ont trouvées les salariés pour pouvoir s'isoler ? Citez-en deux. *Les Américains s'éclipsent au Starbucks du coin. On met des écouteurs sur les oreilles, on monte des murs de livres ou des parois de plantes vertes.*
- 5) L'enquête a montré que l'implication d'un employé dépendait de la possibilité de s'isoler.
  - vrai
  - faux
  - cela n'est pas dit
- 6) Les Français sont les moins touchés par l'open space.
  - vrai
  - faux
  - cela n'est pas dit
- 7) Combien de salariés français travaillent en open space ? *un quart des salariés français travaillent dans des plateaux ouverts.*
- 8) Pour quelle raison le bureau individuel va-t-il disparaître ? *Tous les bureaux neufs sont sur le modèle de l'open space car ils sont moins chers.*
- 9) Qui peut encore s'isoler dans les entreprises ? *Les plus hauts grades de la hiérarchie de l'entreprise ont encore la possibilité de s'isoler.*



## Transcription

### L'environnement de travail

Partout dans le monde, il y a un élément que tous les salariés citent comme étant indispensable à leur productivité, c'est l'intimité au travail. À l'heure où on nous demande de toujours plus collaborer avec les collègues, on souffrirait de ne pas pouvoir se retrancher dans sa bulle quand on en a besoin. Cette frustration montante, c'est une étude mondiale de *Steelcase*, le leader de l'aménagement de bureaux qui la met en évidence.



Selon cette enquête qui porte sur plus de dix mille salariés, on nous impose un seul poste de travail, une seule façon de fonctionner, alors que, selon les moments de la journée, eh bien, on n'a pas les mêmes besoins. Il y a le temps pour les échanges, pour des mini-réunions à deux ou trois, le temps pour les coups de fil, le temps de silence pour réfléchir ou rédiger. Et pour tout ça, la plupart du temps, un seul et même poste de travail. D'où la frustration.

Steelcase a fait le tour du monde de ce qui fait râler les salariés. Le travail en open space est bien placé, mais devant lui, on trouve l'impossibilité de choisir son espace de travail. Résultat, les salariés déploient des trésors d'imagination pour s'isoler. Les Américains s'éclipsent au Starbucks du coin. Et un peu partout dans le monde, on met des écouteurs sur les oreilles, on monte des murs de livres ou des parois de plantes vertes. Sinon, on serre les dents et on fatigue.

Or cette enquête prouve un lien direct entre l'intimité et l'engagement des salariés. La quasi-totalité de ceux qui se disent engagés expliquent aussi que, justement, leur environnement de travail leur permet de se concentrer. 93 % des « plus engagés » se disent calmes et sereins. Et 94 % expliquent qu'ils peuvent choisir eux-mêmes leur espace de travail. En clair, travailler à leur bureau, ou bien chez eux, ou bien encore se retirer dans un espace consacré aux réunions, selon les moments de la journée.

Sans surprise, de toutes les nations, ce sont les Français qui se disent les plus insatisfaits de leur environnement de travail. Et pourtant, ce ne sont pas ceux qui sont les plus touchés par l'open space. Seulement un quart des salariés français travaillent dans des plateaux ouverts. C'est presque deux fois moins que les Britanniques. Le bureau individuel fait chez nous de la résistance, mais pas pour longtemps. Tous les bureaux neufs sont désormais sur le mode de l'open space : moins chers et le plus souvent sans espace de retrait possible. Des conditions de travail qui obligent les salariés à se « débrouiller » pour retrouver un peu d'intimité. Une possibilité trop souvent réservée aux plus hauts grades de la hiérarchie de l'entreprise.

*C'est mon boulot*, FranceInfo, Philippe Duport, le 17/10/2014

[www.francetvinfo.fr/replay-radio/c-est-mon-boulot/pourquoi-nous-avons-tous-besoin-d-intimite-au-travail\\_1767523.html](http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/c-est-mon-boulot/pourquoi-nous-avons-tous-besoin-d-intimite-au-travail_1767523.html)